

Passerini A., De Palma M. (2016) *Neuroestetica ed Esperienza Immaginativa in Psicoterapia*, Alpes, Roma

Préface

Le livre d'Alberto Passerini et de Manuella de Palma m'a beaucoup appris.

Certes, je connais bien l'expérience imaginative qui est un autre vocable utilisé en Italie pour désigner le rêve-éveillé. Mais en créant et proposant ce terme, Alberto Passerini a offert un cadre à l'acte du « rêver-éveillé » qui en est une forme précise. Dès lors ce vocable a rendu possible de nommer ainsi toutes ces démarches que le praticien du rêve-éveillé accomplit avec son patient même lorsque celui-ci ne s'engage pas dans le long scénario du rêve-éveillé et que pourtant, de manière brève, il plonge dans cette expérience où il voit, vit et dit. Nous hésiterions parfois à nommer « rêve-éveillé » ces moments où l'imaginaire prend brièvement la parole en sollicitant l'inconscient sans toutefois se développer longuement. Grâce à ce vocable nous pouvons trouver une place à ces rêves-éveillés qui n'en sont pas tout à fait, stricto sensu, mais dont nous reconnaissons l'étroite parenté avec le rêve-éveillé tel que nous le connaissons depuis Desoille.

Cependant l'objet du livre n'est pas de développer ce thème, si important qu'il soit à mes yeux car Alberto Passerini l'a déjà fait ailleurs il y a quelques années déjà. Il concerne l'utilisation d'une œuvre picturale pour initier le rêve-éveillé au cours d'une cure analytique. C'est une expérience voisine de démarches plus ou moins utilisées par certains praticiens du rêve-éveillé en analyse. Ne se contentant pas du verbe (proposition classique d'une « image de départ » formulée en mots), il arrive que l'un ou l'autre présente silencieusement une photo, une image qui invitent à l'entrée en rêve-éveillé ; ou encore, comme le proposait Desoille, qu'il fasse entendre une note de musique ou un son cristallin qui lui aussi ouvre la porte au rêve-éveillé.

Ici, les auteurs ont travaillé avec des œuvres d'art connues dont ils nous donnent deux exemples parmi toutes celles qu'ils ont déjà sélectionnées et utilisées. Et ils présentent les rêves-éveillés de patients différents à partir de la même œuvre. Le rêve-éveillé est transcrit tel qu'il s'est déroulé, dans le langage même du patient et tel qu'il a été commenté. Première originalité de leur démarche : il s'agissait de choisir les œuvres, et ce choix ne s'est pas fait au hasard. C'est leur réflexion dont ils nous rendent compte qui a conduit A. Passerini et M. de Palma à utiliser des œuvres datant de la fin du 19^e siècle et de la première moitié du 20^e. Ils reconnaissent dans ce courant une référence dominante au temps du préverbal, un mouvement qui dit conduire « de l'extériorité vers l'intériorité » ; dès lors le pari est que le rêve ainsi induit conduira de l'apparence extérieure du paysage proposé à un vécu intérieur, intime.

Il est évident que l'étape du choix des tableaux avait elle-même été précédée par une réflexion en lien avec la pensée d'autres auteurs, penseurs et psychanalystes, depuis Freud jusqu'à nos jours. Ceux-ci mettent en évidence l'intérêt d'un signifiant esthétique et visuel qui permet de passer d'une émotion esthétique à son expression dans laquelle l'inconscient lui-même se dit. Ainsi sont rejointes les couches les plus profondes de l'intime. L'accent est mis sur la conviction que lorsque le patient développe son rêve-éveillé à partir d'une œuvre d'art c'est qu'il a pu écouter ses propres voix intérieures, leur donner la parole, et ce faisant, s'engager dans une voie sublimatoire. De ce processus rendent parfaitement compte plusieurs des cas relatés. Tout se passe, en somme, comme si l'acte sublimatoire premier, celui du peintre, entraînait le patient de manière directe sur la voie de la sublimation.

J'ai écrit que la lecture de ces pages m'a beaucoup appris. En effet, une autre originalité caractérise ce travail et cette recherche. Là où je pourrais me limiter à souligner le déploiement de l'imaginaire chantre et révélateur de l'inconscient, la dynamique qui en découle et dès lors la richesse de cette méthode particulière au cœur de la démarche spécifique du rêve-éveillé dans la psychothérapie analytique, A. Passerini et M. de Palma élargissent leur champ conceptuel. Ils établissent un lien avec ce que les neuro-sciences nous apprennent et leur donnent à penser. En utilisant les concepts et la terminologie, nos auteurs font le lien avec un autre modèle de compréhension du psychisme et des enjeux du travail avec l'expérience imaginative. Ils inscrivent la démarche analytique fondée sur l'expérience imaginative dans un ensemble conceptuel qui en rend compte selon un modèle actuel en plein développement.

Enfin, je suis heureuse de dire le plaisir que j'ai eu, dans le chapitre qui ouvre ce bel ouvrage, à la longue citation du texte proposé par Francesco Simetti. Francesco Simetti qui fut un thérapeute plein de finesse. Sa pensée philosophique et sa culture artistique si riche résonnent en écho avec l'étude originale et profonde d'Alberto Passerini et de Manuella de Palma. Ainsi se répondent à travers des démarches différentes tous ces chercheurs, thérapeutes et psychanalystes qui s'attachent à comprendre et à inventer des voies pour répondre aux appels et aux besoins de leurs patients. C'est au prix de ce labeur et de cette passion que nous pourrions avec nos patients nous arracher à nos

obscurités et avancer dans le nécessaire mouvement de sublimation.

Nicole Fabre